

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohammed Khider- Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et des Langues Etrangères

Filière de français.

**Module :**

**Introduction à la linguistique**

**Niveau 2<sup>ème</sup> LMD**

**Enseignante : Mme GHARBI Nabila**

**Mme HAMMI Chafia**

## **Descriptif :**

### **Semestre 1**

Introduction : Rappel

**Chapitre1** : Le structuralisme

1-L'école européenne :

- 1-1- L'école de Prague
- 1-2- Le fonctionnalisme
- 1-3- L'école de Copenhague

2-l'école américaine

2-1- le distributionnalisme

2-2- la grammaire générative et transformationnelle

### **Semestre 2**

Introduction : la linguistique moderne

**Chapitre 2**

Enonciation et pragmatique

- 1- L'énonciation
- 2- La pragmatique

## **Rappel :**

### **Définition de la linguistique :**

Le mot linguistique était mentionné dans le dictionnaire de l'Académie en 1833 pour la première fois.

La linguistique qui fait ses premiers pas au début du 19<sup>ème</sup> siècle, se définit comme une science qui étudie la langue, c'est-à-dire un savoir organisé, structuré selon des méthodes satisfaisantes pour l'esprit, correspondant à l'observation des faits et conduisant à des déductions ou des enseignements tirés de ces observations.

La linguistique opère à l'aide de certaines méthodes d'investigations qui permettent de décrire les différents éléments d'une langue et leurs interactions.

Elle ne s'intéresse pas seulement à la grammaire, aux règles du bon usage, mais aussi à tous les autres phénomènes intervenant dans l'usage d'une langue :

Prononciation, phonétique, phonologie, accent, prosodie, orthographe, lexicologie, étymologie, syntaxe, pragmatique (rapport entre les signes et les utilisateurs), niveaux( ou registre ) de langue, fautes commises par les apprenants, histoire de la langue(philologie).

Elle peut porter sur les relations entre les langues ou bien sur les caractères universaux de toutes les langues. Les aspects sociologiques et psychologiques de la communication peuvent également être un objet d'étude pour la linguistique.

### **Objet d'étude de la linguistique.**

Le but le plus large de la linguistique est l'étude du langage humain dans toute sa complexité, mais c'est à l'étude scientifique des langues qu'elle se consacre essentiellement, la linguistique est une science récente, encore en plein développement.

### **Objet d'étude de la linguistique selon Ferdinand de Saussure.**

L'objet d'étude de la linguistique est la langue, qui peut être abordée en synchronie ou en diachronie et qui doit être étudiée en tant que système de signes, chaque signe étant constitué d'un signifiant et d'un signifié.

## Chapitre 1 : Le structuralisme

### **Définition :**

Le structuralisme est un ensemble de pensées apparus principalement en sciences humaines et sociales au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle ayant en commun l'utilisation du terme de « structure » entendue comme modèle théorique, organisant la forme de l'objet étudié pris comme un système, l'accent étant mis moins sur les unités élémentaires de ce système que sur les relations qui les unissent.

La délimitation des frontières intellectuelles du structuralisme après 1945 est devenue un champ de recherche à part entière, comme complexe et en évolution avec des divergences importantes en fonction des pays et des disciplines universitaires. Le terme désigne communément le mouvement d'idées pluridisciplinaire essentiellement français des années 1950 à 1970 son rejet de la dimension historique et temporelle ( diachronie) et son formalisme dans la notion de structure : ce moment structuraliste inspiré essentiellement de la linguistique saussurienne, a abordé largement les frontières universitaires pour envahir le champ littéraire, médiatique et politique.

### **Les dichotomies saussuriennes :**

Saussure a été le premier à mettre en évidence l'importance de la notion de structure au niveau de la linguistique et aussi le premier à établir un certain nombre de distinctions fondamentales qui constituent aujourd'hui la base de la linguistique contemporaine.

#### **1-Les distinctions fondamentales :**

##### **A- Qu'est ce que le langage ?**

Répondre à cette question nous introduit même au cœur de la problématique qui a été de tout temps celle de l'étude du langage. A quelque moment que l'on prenne le langage, il se présente comme un système extrêmement complexe où se mêlent des problèmes d'ordres différents, Saussure note : « pris dans son tout, le langage est multiforme et hétérogène, à cheval sur plusieurs domaines... ». Pour éviter la dispersion et avoir des chances de le cerner, il faut « se placer de prime abord, sur le terrain de la langue, la prendre pour norme de toutes les manifestations du langage ». Il est pour Saussure »la capacité spécifique à l'espèce humaine de communiquer au moyen de signes vocaux ou langue mettant en jeu des opérations psychologiques, physiologiques et auditives. Il caractérise l'homme en général en tant que faculté ». C.L.G.

## B- La langue :

Au sens le plus courant « *la langue est un instrument de communication, un système de signe vocaux propre aux membres d'une même communauté* ». Elle est isolée de l'ensemble hétérogène du langage « *un produit social de la faculté du langage* », « *est un contrat collectif auquel tous les membres d'une même communauté doivent se soumettre s'ils veulent communiquer* ». C'est un système dont les éléments constitutifs sont considérés comme un ensemble d'unités qui ont entre elles des relations telle que chacune se définit par la relation qu'elle entretient avec les autres. Pour Saussure, le cercle de Prague et les structuralistes la langue « *est un système de relations, un système de signes obéissant à des règles spécifiques.* »

## C- La parole :

La parole est un acte individuel et particulier, elle caractérise l'individu en tant qu'acte. Elle comprend :

\*- Des combinaisons individuelles dépendantes de la volonté de ceux qui parlent.

\*-Des actes de phonation également volontaires, nécessaires à l'exécution de ces combinaisons, c'est la manière dont le locuteur utilise les règles de combinaisons.

L'opposition langue/parole est l'opposition la plus importante qu'à établi Saussure. Constatant une différence de nature entre ces deux aspects du langage, il va même jusqu'à proposer l'existence de deux linguistiques : une linguistique de la parole et une linguistique de la langue.

**Tableau récapitulatif**

<b>Langage</b>	<b>Langue</b>	<b>Parole</b>
Multiforme/hétérogène	Homogénéité	Acte individuel
Caractérise l'homme en tant que faculté	Caractérise le groupe social en tant que produit	Caractérise l'individu en tant qu'acte
Moyen de communication	Instrument de communication	

La distinction, langage, langue et parole, discutée et surtout rejetée par certains linguistes modernes, sert pourtant de situer l'objet de la linguistique. Pour Saussure, la problématique s'articule autour de la notion de *système* qui est donc un ensemble d'unités solidaires et obéissant à des règles. Pour lui, on ne saurait identifier l'unité indépendante des autres unités du système auquel elle appartient. Ce qui définit cette unité c'est la place qu'elle occupe dans le système.

<p>= sons : système phonétique <b>Langue= Système= Structure</b> = mots : système lexical = règles : système syntaxique</p>
---

A l'issue de ces distinctions qui permettent à Saussure de dire que l'objet de la linguistique est la langue et non le langage ou la parole, Saussure tente de situer la langue parmi les autres (moyens) systèmes de communication et pose ainsi le problème de statut de la linguistique en tant que science sociale. Pour cela, il envisage la constitution d'une science : la sémiologie qui s'occupe de l'ensemble des systèmes de signes exprimant des idées. Au sens le plus général, elle désigne la science qui étudie les systèmes signifiants linguistiques ou non linguistiques. Saussure dit à ce sujet « *La langue est un système de signes exprimant des idées, par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux maritimes...etc* ». Elle est seulement le plus important de ces systèmes.

## 2/ Le signe linguistique :

Le signe linguistique est l'unité de base de l'analyse linguistique, « il est la plus petite unité ayant un sens et un son dans un code donné », c'est aussi une sorte de médaille à deux faces. « *Le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique* » C.L.G p 98. C'est donc une unité psychique qu'il faut soigneusement distinguer de la chose et du mot au sens banal du terme. Saussure réajuste sa formulation, il abandonne les termes concept et image acoustique et propose ceux de **signifié** et **signifiant**.

Saussure distingue entre le signe et le symbole. Il pense en effet, qu'il ya des inconvénients à admettre qu'on puisse se servir du mot symbole pour désigner le signe linguistique. Le symbole, au contraire du signe, a pour caractère de n'être jamais tout à fait arbitraire, c'est-à-dire qu'il ya un lien naturel entre le signifiant et le signifié. Le symbole de la justice, par exemple, ne pourrait être remplacé par un char.

## 3/ Monèmes et phonèmes :

Dans la langue courante les signes simples ou encore signes unités sont appelés des mots. Un mot n'est pas toujours signe unités, les exemples suivants le confirme :

**Je croquerai une pomme** = 4 mots, le mot **croquerai** comporte en lui-même deux signes : **croque** = 1<sup>er</sup> signe qui désigne l'action.

**rai**= 2<sup>ème</sup> signe qui désigne le future.

**Nous débarquerons**=2 mots. Le mot **débarquerons** comporte 3 signes : **dé+barque+rons**.

Par contre les mots suivants : pomme de terre, tire –bouchon, ouvre –boite...etc. sont considérés comme signe unité.

#### **4 / Diachronie et Synchronie :**

L'autre distinction que Saussure présente est celle de diachronie et synchronie. Cette distinction permet dans quels cadres l'étude doit ou peut être envisagée. Les travaux des néogrammairiens avaient démontré qu'il est impossible de décrire les mécanismes d'une langue comme on décrit un moteur. Pour eux il faut étudier les changements phonétiques de manière globale.

La thèse fondamentale des néogrammairiens « c'est que les comparaisons établies, par la méthode comparative, sont les résultats du changement phoniques régis par des lois vigoureuses ».

A partir de toutes ces études et analyses, on a tiré l'idée que la langue n'est pas une simple somme d'éléments juxtaposés, mais elle est un système de relations. C'est cette idée que Saussure va exprimer dans sa fameuse *comparaison entre la langue et la parole du jeu d'échecs*.

Considérons un échiquier à un moment donné, les pièces étant disposées d'une certaine manière, que les pièces soient en bois, en os en métal ou en plastique, peu importe leurs formes, tous ces critères ne changent en rien aux règles de mouvements. Pour comprendre le problème d'échec posé à un moment donné, il est inutile d'examiner les pièces séparément. Il faut donc avoir une vue globale de toutes les relations qui existent entre toutes les pièces à un moment donné. Lorsqu'on déplace une pièce, le changement ne va pas affecter la pièce elle seule, il y aura récupération sur l'ensemble du jeu.

Si l'on suit F. de Saussure, il en va de même pour les langues, celles-ci changent et évoluent constamment, mais on ne peut rendre compte de l'état ou elles se trouvent à un moment donné.

Selon la linguistique historique, pour comprendre l'état d'une langue il fallait comprendre l'histoire ou encore l'évolution, cette dernière étudie les faits linguistiques à travers le temps, c'est ce que Saussure appelle diachronie.

Cependant de même que dans un jeu d'échecs il est inutile de connaître les coups passés, de même pour décrire une langue le point diachronique est secondaire. Saussure réclame, que

l'on adopte une attitude examinant les faits dans leur simultanéité en même temps, de manière synchronique.

La langue se caractérise donc par une dualité, elle s'organise selon deux axes : axes des simultanités, c'est-à-dire l'axe sur lequel s'organisent les unités linguistiques appartenant à une tranche de temps et l'axe des successivités sur lequel les unités sont envisagées du point de vue de leur enchaînement dans le temps.

La langue présente donc un aspect évolutif et un aspect statique qui conduisent à deux approches : la linguistique synchronique : étudie tout ce qui a trait à l'aspect statique, étudie la langue à un moment donné de son évolution et la linguistique diachronique : étudie les changements que le temps fait subir aux unités linguistiques, c'est-à-dire l'évolution de la langue.

*Désormais au lieu de poser la question comment on est arrivé à ce système on pose la question comment est organisé ce système. La langue peut être considérée comme un système fonctionnant à un moment déterminé du temps (synchronie). Ou bien analysée dans son évolution (diachronie).*

#### **5/ Rapport syntagmatique et rapport paradigmatique :**

Selon Saussure, dans le système qui est la langue, il n'y a que des différences, dans ce cas on peut dire qu'un système linguistique est une série de différences, de sons associée à une série de différences d'idées.

A partir de là, nous dirons que tout le mécanisme d'une langue repose sur des rapports de deux sortes : syntagmatique et associatif dans l'axe syntagmatique : la valeur d'un signe est due aux contrastes avec ce qui le précède et ce qui le suit.

Dans l'axe associatif (paradigmatique) : un terme s'oppose à ceux avec lesquels il a quelque chose en commun et qui n'apparaissent pas dans le discours précisément parce que lui apparaît.

<p><b>Exemple :</b> Mon petit chien est mort Grand Gentil Vilain</p>
--

On dira qu'il s'agit d'un rapport in-absentia (l'absence des termes avec lesquels le terme en question entre en rapport associatif). Alors que dans l'ordre syntagmatique, il s'agit d'un rapport in-praesentia (présence des termes précédents et suivants).

On appelle tous les éléments qui se situent sur l'axe syntagmatique des syntagmes et les éléments qui se situent sur l'axe paradigmatique des paradigmes.



Saussure appelle syntagme toute combinaison dans la chaîne parlée, cette définition a été maintenue par certains linguistes. Ainsi pour Martinet, on désigne sous le nom de syntagme toute combinaison de monèmes.

Par contre un paradigme est constitué par l'ensemble des unités entraînant entre elles un rapport virtuel de substituabilité. Saussure retient surtout le caractère virtuel de ces paradigmes. En effet la réalisation d'un terme (sa formulation dans un énoncé) exclut la réalisation concomitante des autres termes.

## 6/ Le schéma de la communication d'après le C.L.G p28

<b>Audition</b>		<b>Phonation</b>
C-I	C=concept (signifié) I=image acoustique (signifiant)	C-I
<b>Phonation</b>		<b>Audition</b>

Ce schéma représente le circuit de la parole humaine entre deux interlocuteurs A et B. Saussure expose que le point de départ du circuit se trouve dans le cerveau de l'un des interlocuteurs A par exemple, où les faits de consciences, appelés concepts sont associés aux représentations des signes linguistiques ou image acoustique servant à leur expression.

Un concept donné déclenche dans le cerveau une image acoustique correspondante (phénomène psychique), puis le cerveau transmet aux organes de phonation une impulsion corrélative à l'image (phénomène physiologique), les ondes sonores se propagent alors de la bouche A à l'oreille B (processus physique), enfin le circuit se prolonge en B dans l'ordre inverse.

## Le système

### Nature du système

Une des notions les plus fortes et les plus reprises du CLG est celle de système, la méthode **d'explication** de Saussure est la métaphore, celle du jeu d'échec bien sûr, mais aussi celle des pavillons, que l'on trouve dans les ELG :

Le système de la langue peut être comparé avec fruit et dans plusieurs sens quoique la comparaison soit des plus grossières, à un système de signaux maritimes obtenus au moyen de pavillons de diverses couleurs. Quand un pavillon flotte au milieu de plusieurs autres .... Il a deux existences : la première est d'être une pièce d'étoffe rouge ou bleue, la seconde est d'être un signe ou un objet, compris comme doué d'un sens par ceux qui l'aperçoivent

La notion de système est cependant posée constamment à travers des formulations souvent très célèbres.

## **Valeur**

La définition de la langue comme système et l'approche synchronique implique de ne considérer les unités de la langue que dans les rapports qu'elle entretiennent les unes avec les autres. Tout fait linguistique consiste en un rapport peut-on lire dans les ELG

C'est la notion de valeur qui va constituer le principe organisateur de l'analyse de ce que Saussure appelle les entités linguistiques.

Pour mettre en place notion de valeur Saussure s'appuie sur le cas de la synonymie :

Ce jeu d'opposition qui fait exister les signes s'applique à n'importe quel terme de la langue par exemple aux entités grammaticales, précise-t-il, en donnant l'exemple du pluriel, la valeur d'une unité a ne concerne donc pas sa substance mais le fait qu'elle soit non –b Saussure donne donc aux valeurs une définition négative

*Université Kheider Mohamed -BISKRA*

*Module : Linguistique*

*Faculté des Lettres et des Langues*

*Niveau 2 année*

*Département des Langues Etrangères*

*Année universitaire:2020/2021*

*Filière de Français*

*Enseignante :Mme HAMMI.*

## **L école de Prague**

On appelle généralement Cercle de Prague ou Ecole de Prague l'ensemble des linguistes qui, autour de Toubetskoi et de Jakobson , ont élaboré les thèses de Prague issues du premier congrès international de linguistique de la Haye en 1928 . En réalité, le cercle de Prague a été fondé en octobre 1926 par Mathesius, rassemblant des chercheurs tchèques et recevant la collaboration de linguistes étrangers comme Tesnière, Benveniste, Vendryès et Martinet.

La linguistique issue du CP constitue une sorte de révolution épistémologique dans les approches européennes de la langue dans les années 20, dominée par les théories philologiques fondées sur la diachronie, représentée essentiellement par des travaux néogrammairiens, le CP sans remettre en cause le bien-fondé de l'approche diachronique, va poser comme centrale et nécessaire la dimension synchronique

Les activités du CP est la combinaison du structuralisme et du fonctionnalisme, l'idée générale fondant la pensée pragoise étant que la structure des langues est déterminée par leurs fonctions caractéristiques. Il faut dire donc que l'approche linguistique du CP structuralisme fonctionnel, les fonctionnalistes sont structuralistes dans la mesure où leur objet est bien la langue comme système mais ils ajoutent une autre dimension, celle qui contient le terme fonctionnel.

### **Les thèses de Prague**

*Première thèse* problème de méthode découlant de la conception de la langue comme système et importance de ladite conception pour slaves.

Cette thèse met en place quatre principes nécessaires à l'élaboration d'une linguistique générale qui ne soit pas seulement descriptive

1-la langue est un système fonctionnel orienté vers une finalité

2-il faut privilégier l'analyse synchronique sans négliger les apports de l'observation diachronique

3- il faut exploiter la méthode comparative dans une perspective à la fois synchronique et diachronique

4-la théorie des changements isolés et advenant par hasard doit être remplacé par la théorie de l enchainement selon les lois des faits évolutifs

### *Deuxième thèse*

Tâches à aborder pour l'étude d'un système linguistique, du système slave en particulier

### *Troisième thèse*

Les fonctions linguistiques, la troisième thèse intitulée problèmes des recherches sur les langues de diverses fonctions, présenté d abord la notion centrale de fonction de la langue qui sera au cœur de toutes les approches fonctionnalistes, selon eux la nature des fonctions linguistiques détermine la structure de la langue.

*Université Kheider Mohamed -BISKRA*

*Module : Linguistique*

*Faculté des Lettres et des Langues*

*Niveau 2 année*

*Département des Langues Etrangères*

*Année universitaire:2020/2021*

*Filière de Français*

*Enseignante :Mme HAMMI.*

## **Le fonctionnalisme**

### **1-la pensée fonctionnaliste**

La pensée fonctionnaliste d'Adret Martinet \* 1908-1999\* se situe dans la droite ligne du structuralisme européen élaborée par Saussure et dans la perspective fonctionnelle .Martinet a commence par des recherches sur l' indoeuropéen et la phonologie puis a étendu son travail à la linguistique générale. Le principe théorique de base de la linguistique de Martinet est sa définition de la langue comme instrument de communication doublement articulé et de manifestation vocale.

A partir de là, il élabore des concepts qui constitueront le centre de ses propositions linguistiques

### **2 -les concepts clés**

#### **2-1La fonction**

Martinet donne une définition synthétique du sens qu'il donne à la perspective fonctionnelle de ses travaux, le terme de fonctionnel y est pris au sens le plus courant du terme et implique que les énoncés langagiers sont analysés en référence à la façon dont ils contribuent au processus de communication.

#### **2-3-la notion d'économie linguistique**

Martinet pose que la principale fonction du langage qui est celle de la communication, implique la notion d'économie du langage.

Le langage doit satisfaire aux exigences de la communication et fournir des unités aussi différentes que possible pour représenter la multitude des concepts exprimables.

Mais le langage obéit aux lois générales des activités humaines et donc à la tendance au moindre effort et cette loi implique l'existence d'un nombre minimum d'unités aussi peu différentes que possible

## **2-4- la double articulation**

La double articulation est un trait distinctif du langage humain .les langues humaines sont en effet construites sur une codification à deux étages et chacune des unités qui résultent d'une première articulation est en effet articulée à son tour en unités d' un autre type.

Première articulation, la première articulation fait se combiner entre elles des unités minimales significatives , de manière à ce que s' ordonne l' expérience commune à tous les membres d' une communauté linguistique ,en même temps , l' infinie possibilité de combinaison donne à chaque locuteur la faculté de produire des énoncés uniques , elle intervient sur le plan de l'expression et sur le plan du contenu , est celle qui construit l'énoncé en unités significatives successives minimales appelés monèmes

Deuxième articulation, les monèmes sont eux même constitués de la succession d' unités plus petites, non porteuses de sens, les phonèmes qui sont en nombre restreint et satisfont à la tendance au moindre effort.

*Université Kheider Mohamed -BISKRA*  
*Faculté des Lettres et des Langues*  
*Département des Langues Etrangères*  
*Filière de Français*

*Module : Linguistique*  
*Niveau 2 année*  
*Année universitaire:2020/2021*  
*Enseignante :Mme HAMMI.*

## **Classement des morphèmes**

### 1-morphèmes lexicaux lexèmes

Lexèmes libres

-Nom : table

-Adjectif :blanc

Lexèmes liés

Radicaux de lexèmes

-Radical nominal : banan-ier

- Radical verbal : dorm-ir, dorm-eur , dorm-ait

- Radical adjectival : roug-eur, sage-ment

Interfixes gastrotomie

### 2- Morphèmes grammaticaux grammèmes

#### 2-1Grammèmes libres

-Préposition

-Adverbe

-Conjonction

-Pronom

-Déterminant

#### 2-2Grammèmes

##### 2-2-1Radicaux de grammèmes

2-2-1-1 Radicaux verbaux être et avoir et leurs allomorphes en emploi d auxiliaires

2-2-2-2 Radicaux nom verbaux qu- dans qui et que , quoi , m dans me , moi, mes, mon

2-2-2 Grammmèmes liés exclusivement à un radical lexical

2-2-2-1 morphèmes dérivationnels

-préfixe dé-faire

-suffixe lav-age

2-2-2-1 morphèmes flexionnels désinences verbales

- Marque de personne : ons, ez

- Marque de temps : ai dans chantait

- Marque de mode : ss dans chantasse

2-3-2 grammème amalgamé : du